

# Les bateaux pirate de migrants ont leur base opérationnelle en Espagne, à Valence, grâce à Monica Oltra

écrit par Gigobletu | 8 septembre 2020



Le comportement « exemplaire » des trafiquants de migrants...

La meute des bateaux corsaires de migrants a sa base opérationnelle en Espagne, dans le port de Burriana grâce à la complaisance ou plutôt complicité de la vice-Présidente de la région de Valence, une certaine Monica Oltra. Intéressant, le comportement de tous les « idéalistes » d'ONG (organisations non gouvernementales et donc mafieuses) au service de causes « humanitaires ». Le « philanthrope » Soros doit sûrement apprécier leur sage gestion de ses deniers et la générosité de la région de Valence en soutien à sa mission de « sauvetage ». Et l'imam François, lui, leurs « vœux de pauvreté et simplicité ». Sans parler de Sainte Greta qui doit sûrement rêver de venir y faire du bénévolat pour les aider dans leur gestion des déchets générés par ces ordures. La mission de ces bateaux pirates est double : amener un maximum de migrants en Italie et abattre à tout prix le dangereux trouble fête Salvini comme l'a ouvertement déclaré Pia Klempt, le capitaine de

l'un de ces nouveaux navires corsaires allemands. Voici le portrait de cette nouvelle héroïne (camée ?) :

<https://www.moustique.be/23986/une-capitaine-de-bateau-allemande-risque-20-ans-de-prison-pour-avoir-sauve-des-migrants>

Voici le lien d'un l'article original en italien et la traduction de gigoblu qui suit :

<https://www.ilgiornale.it/news/mondo/burriana-porto-dove-ong-non-rispettano-regole-1888160.html>

**Voici le port franc des ONG: à partir d'ici commence l'assaut contre l'Italie**

*La base opérationnelle des principales ONG se trouve à Burriana. Un permis spécial leur permet de ne pas payer de commissions. De là, ils organisent des missions pour amener des migrants en Italie*

[Martina Piumatti](#) -lun, 07/09/2020 – 09:58

Ils hivernent tous à Burriana . Les quatre navires humanitaires *Alan Kurdi*, *Open Arms*, *Sea Wacht 4* et *Louise Michel* ont choisi comme base d'opérations la ville à 60 kilomètres de Valence, devenue aujourd'hui le port des ONG.

Encouragés par le permis spécial accordé par Mónica Oltra, vice-présidente de la Generalitat Valenciana, ils peuvent accoster sans payer de commission. Mais non sans problèmes et plaintes des dockers, comme le rapporte le site d' [information de Castellón](#) : « Ils ne respectent pas les protocoles de sécurité, d'amarrage et de consommation. Les membres d'équipage ne portent pas de masques, ne gardent pas de distances de sécurité, accumulent les ordures sur le quai et consomment de l'eau et de l'électricité » .

Ils sont généralement amarrés à l'embarcadère nord-est, à proximité de la cale sèche du Varaderos Y Talleres del Mediterraneo, occupant une position stratégique pour les opérations de maintenance. Tout est gratuit. Et ils ne paieraient pas un seul euro, même pour la consommation d'eau et d'électricité. Selon des sources de l'environnement portuaire, entendues par le site d'information espagnol, ils sont légalement connectés à un point de collecte d'eau, dont ils devraient payer le coût et le plus souvent ils accostent également aux môles du port sans payer. Mais pas seulement. Comme la consommation d'électricité augmente lors de la réparation des machines électriques, elles ont souvent provoqué des perturbations de l'approvisionnement en électricité dans le reste du port. Un autre problème, également dénoncé par les utilisateurs du port, est la dégradation des quais où les sacs à ordures alternent avec des déchets de barbecues, des outils, des chutes de bois, des pots de peinture et des solvants inflammables. Avec des problèmes de sécurité pas indifférents compte tenu de la présence de machines capables de les faire exploser. Il n'y a pas non plus de pénurie de tables et de chaises accumulées en vrac et utilisées au besoin pendant le temps libre.

Mais le séjour des navires des ONG dans le port de Burriana pourrait également poser d'autres problèmes de sécurité . Étant de gros bateaux, ils nécessitent des compétences professionnelles spécifiques pour les manœuvres. Cependant, pendant l'hivernage, ils n'ont pas toujours leur équipage professionnel fixé à bord qui est souvent remplacé par du personnel bénévole sans formation. Avec le risque qu'en cas d'incendie ou de forte tempête, personne ne puisse les déplacer ou les fixer au mouillage...

**Traduction de Gigoblu pour *Résistance républicaine***